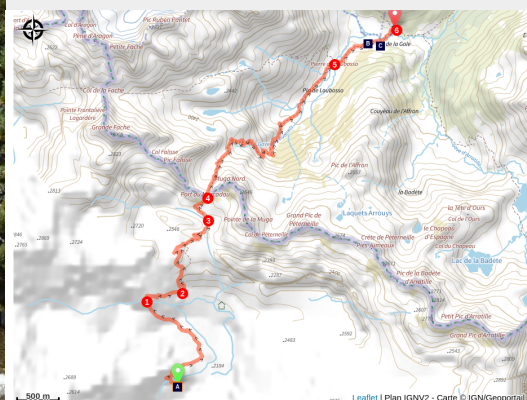


Etape 5 : du refuge de Bachimania au refuge Wallon-Marcadau

Cauterets



En arrivant au refuge Wallon-Marcadau



Rapide liaison entre le site lacustre de Bachimaña et la vallée française du Marcadau, idéale pour profiter des lacs et des panoramas.

Sur le versant espagnol de la Grande Fache (Gran Facha), les lacs sont légion et il sera bon de prendre le temps de faire une petite revue d'effectif, des vastes plans d'eau de Bachimaña et Bramatuero, aux plus intimes lacs de Pecico. Par les roches colorées métamorphiques, le Port du Marcadau est un passage séculaire entre vallée de Cauterets et vallée de Tena. Direction les verts pâturages de Loubosso et du Marcadau, où des écrits ancestraux permirent de pacifier les relations parfois houleuses entre bergers français et espagnols.

Infos pratiques

Pratique : Itinérance à pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 9.0 km

Dénivelé positif : 387 m

Difficulté : Moyen

Type : Traversée

Thèmes : Col et Sommets, Lac, Refuge

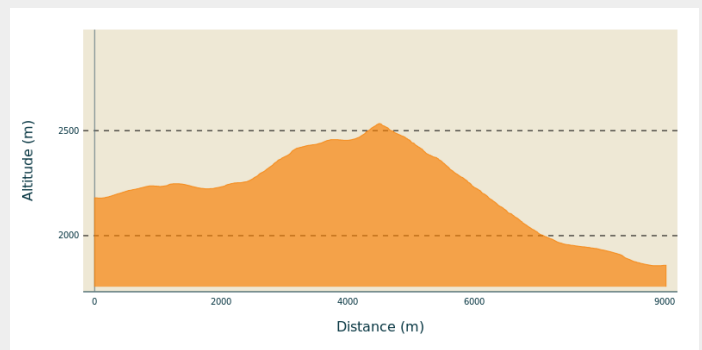
Itinéraire

Départ : Refugio de los ibones de Bachimania (Espagne)

Arrivée : Refuge Wallon-Marcadau (France)

Communes : 1. Cauterets

Profil altimétrique

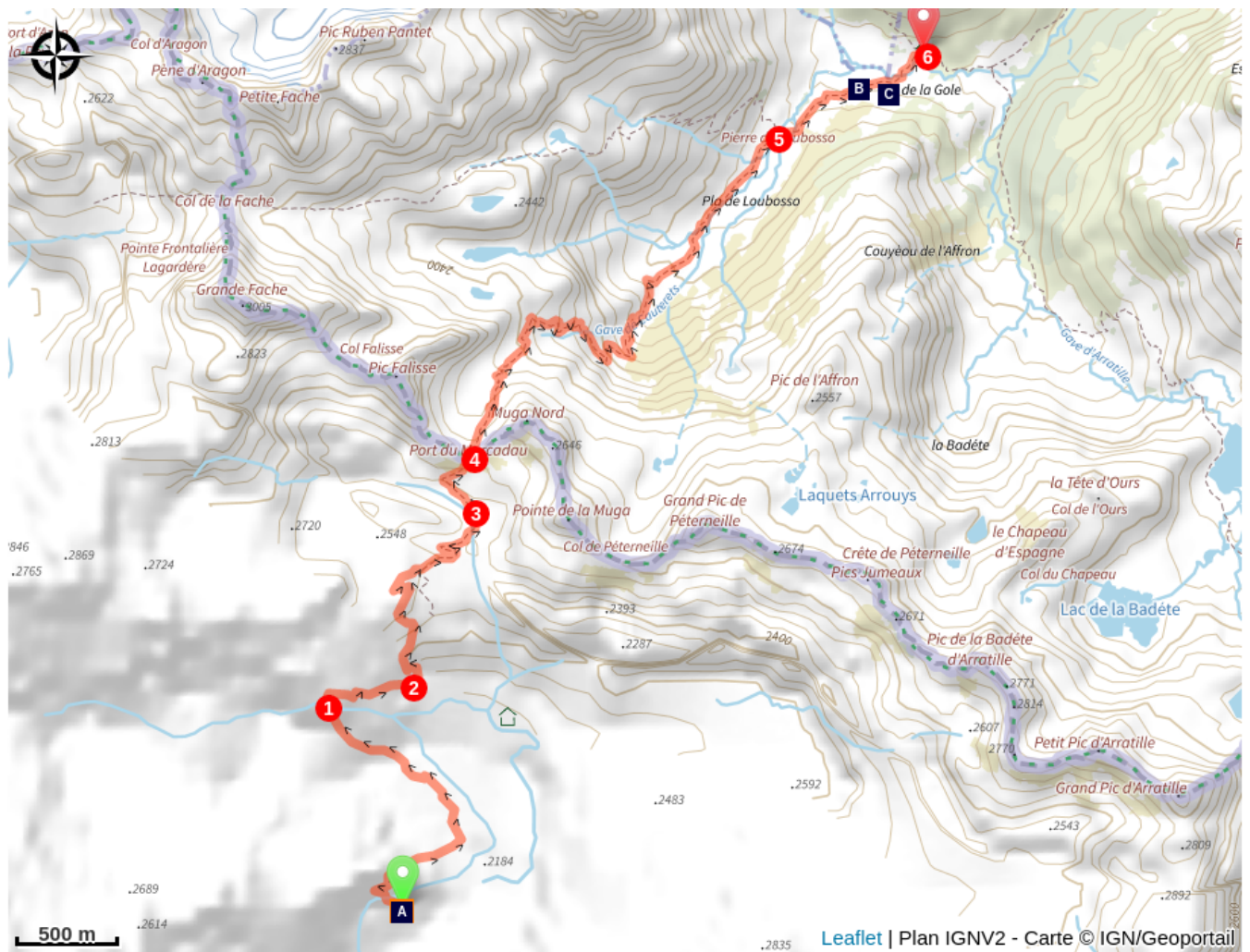




Altitude min 1857 m Altitude max 2534 m

Du refuge de los ibones de Bachimaña (2200 m), passer sur le barrage du lac inférieur de Bachimaña et suivre le sentier balisé GR11 qui remonte sur l'autre rive (emprunté la veille en descente). Il domine ensuite le grand lac de Bachimaña alto, puis descend en amont du lac (nord-ouest) vers un plateau herbeux.

1. Traverser le plateau (2220 m) et le torrent issu des lacs Azules (cascade) et trouver une intersection sur l'autre rive. Abandonner le balisage du GR11 pour suivre à droite un nouveau sentier en direction du Port du Marcadau. Il revient en traversée au-dessus du lac de Bachimaña alto.
2. Laisser bientôt en face le sentier des lacs de Bramatuero pour monter plus nettement sur la gauche (balisage GR transfrontalier). Le sentier remonte au nord une série d'affleurements granitiques, parfois raides, et atteint plus haut un laquet (vers 2430 m) ; poursuivre la montée par une traversée sur la droite (nord-est), pour aller couper le lit du barranco de la Canal. Avancer ensuite sur la rive opposée en bordure du thalweg.
3. Le sentier passe près du lac inférieur de Pecico (2455 m) et parvient à une intersection en Y dominant le lac. A gauche, le sentier permet d'aller voir le lac supérieur en aller et retour, alors que le sentier de droite poursuit la montée vers le Port du Marcadau, atteint après quelques lacets.
4. Le port du Marcadau (2541 m) est marqué de la croix frontière n°313. Par la crête à droite, l'ascension du pic de la Muga nord reste possible. Basculer en France par le bon sentier qui arpente un éboulis dans la cuvette entre pic Falisse et pic de la Muga nord. Au sortir du corridor, il se prolonge sur la droite en passant près d'une source (Hount Frido) puis décrit des lacets pour dévaler un ressaut important. Descendre ensuite sur le dos d'une croupe végétalisée pour filer vers la belle vallée à fond plat de Loubosso ; une passerelle (1970 m) vous invite à marcher en rive gauche du torrent.
5. Intersection de la Pierre de Loubosso (1940 m) : bifurquer à droite sur deux passerelles successives puis descendre l'unique sentier qui domine le plateau du refuge Wallon-Marcadau. En bas, une ultime passerelle permet de passer en rive gauche du gave des Batans et d'atteindre le refuge.
6. Refuge Wallon-Marcadau (1865 m).

Sur votre route...



-  Refuge de los ibones de Bachimania (A)
-  L'isard (C)

-  Le pin à crochets (B)

-  Traité pastoral du Marcadau (D)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour.

Les chiens y sont interdits, la cueillette est interdite, la baignade est interdite et le bivouac est réglementé.



Recommandations

Variante : Au Port du Marcadau, possibilité d'ajouter l'ascension rapide du pic de la Muga nord (+ 140 m, compter 1 h aller et retour).

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Coeur du Parc national des Pyrénées

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc national des Pyrénées : [Contact](#)

Un Parc national est un territoire reconnu comme exceptionnel par la richesse de sa biodiversité, la qualité de ses paysages et de son patrimoine culturel.

Le **cœur du Parc** est une zone bénéficiant d'un statut de protection réglementaire : [Réglementation du Parc national des Pyrénées](#)

Le [décret](#) instaure une réglementation spécifique de la zone cœur ; **la plupart des activités humaines qui pourraient nuire à la conservation des patrimoines y sont ainsi soumises à autorisation ou interdites.**

Les activités de nature peuvent être :

- autorisées (si elles ne nécessitent pas des aménagements spécifiques ou ne se pratiquent pas sur des zones sensibles) : randonnée pédestre, randonnée à ski ou en raquette, escalade, spéléologie ...
- soumises à autorisation afin de limiter les aménagements ou les dérangements : survols à moins de 1000 mètre, équipement de voies d'escalade ...
- interdites : chasse, feu, chien, vélo ...

Au-delà de la réglementation, le Parc national des Pyrénées souhaite définir en concertation avec les acteurs locaux des règles de bonne pratique pour la conciliation des activités et de la protection des patrimoines.

La zone cœur est délimitée par une signalétique de carrés sur lesquels figure une tête d'Isard rouge sur fond blanc. A noter que la direction des cornes indique la zone cœur.

Sur votre route...



Refuge de los ibones de Bachimania (A)

Refugio de los ibones de Bachimania (Espagne)

Altitude 2200m - 80 places

Tél. : 0034 697 126 967

[Site web](#)

Crédit : (c) entrepyr.eu



Le pin à crochets (B)

Le pin à crochets, un des plus anciens pins survivants de l'ère glaciaire, est particulièrement adapté aux conditions climatiques rigoureuses de l'étage subalpin. Il est en effet résistant à la sécheresse, mais également au froid et au vent. Arbre d'altitude et de lumière, sa silhouette est surtout remarquable dans les stations les plus élevées où des arbres isolés au port torturé se maintiennent jusqu'à des altitudes record dans un milieu de blocs et de gros rochers.

Crédit : Pin à crochets, L. Manhes - Parc national des Pyrénées



L'isard (C)

C'est l'animal emblématique des Pyrénées, utilisé comme symbole pour indiquer sur le terrain les limites du parc (balisées par une tête d'isard rouge sur fond blanc). Proche du chamois, il n'en reste pas moins une espèce pyrénéenne aux caractéristiques spécifiques. Protégée, étudiée, recensée par le parc national, la population d'isards dépasse aujourd'hui les 5000 têtes, alors qu'il n'y en avait plus que 1300 en 1967. L'isard vit en hardes allant jusqu'à 100 individus. Levez les yeux, l'isard aime l'altitude et les sites escarpés. C'est un animal sauvage, vous ne pourrez pas l'approcher, prévoyez des jumelles.

Crédit : (c) L. Nédélec - Parc national des Pyrénées. Isard



Traité pastoral du Marcadau (D)

Lieu de passage entre la France et l'Espagne, la Vallée du Marcadau a longtemps été un lieu d'échange et de marché (Marcat d'Aüt: marché d'en haut) entre éleveurs français et espagnols. Elle a également été un terrain de jeu inégalé pour les plus grands pyrénéistes qui y édifièrent la première partie d'un refuge en 1910 et le baptisèrent Refuge Wallon, du nom de son parrain. Le gardiennage est alors confié à Ruben Pantet, d'où le nom d'un des pics environnants, et se transmettra au sein de la même famille sur cinq générations.